

LE JOURNAL DES DÉBATS, 19 mai 1859, pp. 1-2.

Shakespeare a fait une comédie intitulée *The Taming of the Shrew*, que nous traducteurs appellent *la Méchante mise à la raison*.

On dit en français *adoucissement* pour exprimer l'action d'adoucir; si l'on pouvait aussi exprimer l'action d'adoucir; si l'on pouvait aussi exprimer l'action de dompter par un seul mot, on pourrait peut-être traduire le titre de la pièce de Shakespeare par « Le domptement de la mégère. »

Catarina, en effet, est une vraie furie, et le jeune Petruchio ne parvient à la corriger, à la dompter qu'en se montrant plus insolent, plus impérieux, plus emporté, plus intraitable qu'elle. Mais Shakespeare ne borne pas là la tâche du jeune homme. « Je l'appriivoiserai, dit Petruchio, comme on apprivoise les milans, en la privant de manger et de dormir. »

A peine Catarina, fascinée par la volonté de Petruchio, a-t-elle épousé cet enragé, que celui-ci lui ordonne de monter à cheval et de le suivre à sa maison de campagne. Il saute en croupe derrière elle, s'arrange pour que le cheval les culbute dans un fossé, et la laisse se relever comme elle peut, sans même lui tendre la main. En arrivant à sa villa, Petruchio soufflette les valets et les femmes de chambre, trouve détestable le souper de noces qu'on lui a préparé. « Ne mange pas cela, Catherine, c'est brûlé, c'est brûlé, c'est d'un goût atroce. Emportez tout, misérables ! » Et comme on tarde à enlever les mets, il jette à bas // 2 // la table, lance les bouteilles et les plats par la fenêtre. Catherine a beau protester qu'elle meurt de faim et que le souper lui semble fort appétissant, elle ne mangera pas. Même scène dans la chambre nuptiale ; le lit est mal fait, les draps sont humides; on ne peut coucher dans un tel réduit. « Allons au jardin, il fait clair de lune! Viens, Catherine, et au jour nous retournerons chez ton père. » Et tout et tant, que la pauvre diablesse exténuée, mourant de faim et de sommeil, finit par pleurer à sanglots et implorer la pitié de son tyran.

Le milieu est apprivoisé, la mégère est domptée, la méchante est mise à la raison.

M. Etienne, je crois, fit autrefois, avec cette pièce très bien faite, une comédie, *la Jeune femme colère*, pour le Théâtre Français. L'on dit alors : *La Jeune femme colère*, comédie de M. Etienne. Plus tard à Saint-Pétersbourg, on arrangea celle comédie en opéra-comique, Boïeldieu, alors maître de chapelle de l'empereur de Russie, la mit en musique, et l'on représenta pour la première fois le 18 avril 1803, au théâtre de l'Hermitage, *la Jeune femme colère*, musique de Boïeldieu, poème de M. Claparède.

Un compositeur italien écrivit aussi une *Capricciosa corretta*, libretto dal signor... Enfin on vient de nous donner *le Diable au Moulin*, qui n'est autre que la pièce de Shakespeare dont les deux rôles principaux sont intervertis. Le meunier de ce moulin est le jeune homme colère, il a le caractère de Caturian, et sa fiancée le corrige, le dompte, l'appriivoise, en exagérant son défaut, en jouant le rôle de Petruchio, mais sans aller pourtant jusqu'à le faire mourir de faim et de sommeil. Et l'on dit: *le Diable au moulin*, opéra-comique en un acte de MM. Cormon et Michel Carré. Tout le monde ainsi est auteur de *The Taming of the Shrew*, excepté Shakespeare.

Le Diable au moulin est très gai, très amusant (je le crois bien!), la musique dont M. Gevaert l'a orné est vive et animée, le dialogue est animé et vif, les deux rôles principaux sont joués avec beaucoup de vivacité et d'animation par Mocker et par Mlle Lefebvre, et dans ceux des deux domestiques du moulin, Mlle Lemerrier et Ponchard ne manquent ni d'animation ni de vivacité.

LE JOURNAL DES DÉBATS, 19 mai 1859, pp. 1-2.

La partition du *Diable au moulin* a une ouverture malheureusement, mais elle a aussi de charmans couplets accompagnés du plus joli petit orchestre, un duo bien en scène et fort piquant, une chanson franchement joviale, un quintette et un quatuor bien conduits et d'une excellente intention dramatique. Ce petit ouvrage, dont le succès a été complet, variera fort agréablement le répertoire; il y a diablement d'opéras de ce genre, prônés, joués, chantés en tous lieux qui ne valent pas *le Diable.....au moulin*.

LE JOURNAL DES DÉBATS, 19 mai 1859, pp. 1-2.

Journal Title : JOURNAL DES DÉBATS

Journal Subtitle :

Day of Week :

Calendar Date : 19 May 1859

Printed Date Correct : Yes

Volume Number :

Year :

Series :

Issue :

Livraison:

Pagination : 1-2

Title of Article : Feuilleton du Journal des Débats, 19 mai 1859

Subtitle of Article : Théâtre de l'Opéra-Comique, Première représentation du *Diable au moulin*, opéra-comique en un acte, de MM. Cormon et Michel Carré, musique de M. Gevaert.

Signature :— Berlioz

Pseudonym —:

Author : — H. Berlioz

Layout: Feuilleton

Cross-reference: